DIAL 3419

BOLIVIE - *Tisser fin, en partant du féminisme communautaire*. Conclusions

Julieta Paredes

lundi 31 juillet 2017, mis en ligne par Dial

DIAL a déjà publié deux entretiens avec la Bolivienne Julieta Paredes, l'un en 2012, l'autre en 2013 [1]. Cette fois-ci, reproduisant l'expérience faite l'année dernière avec le livre d'Ilka Oliva Corado, publié en plusieurs livraisons [2], nous publions entre le numéro de mai et celui de juillet un bref ouvrage publié en 2010 et intitulé en espagnol Hilando fino : desde el feminismo comunitario *(La Paz, communauté Mujeres Creando Comunidad, avec le soutien de la Deutsche Entwicklungsdienst - Bolivie). Cela permettra d'avoir une compréhension plus fine de l'idée de féminisme communautaire qu'elle propose. L'ouvrage est composé d'une présentation, non reprise ici, d'une introduction, de 3 chapitres et de conclusions. Le premier et deuxième chapitre ont paru dans les numéros de mai et juin et le troisième chapitre dans ce numéro. Nous publions ci-dessous les conclusions.*

Conclusions

C'est une autre étape de la vie, un autre moment de nos histoires personnelles et de notre histoire collective : nous sommes mûres, dans la plénitude de nos énergies et nos ailes sont puissantes. Nous avons derrière nous la fidélité à nos luttes et la promesse que, bien qu'il y ait parfois des moments de désorientation, de fatigue et de découragement, nous continuerons à construire des utopies.

Ce travail écrit nous ouvre le chemin de bien d'autres encore, nous commençons à mettre en pratique le féminisme que nous voulions construire et cela nous encourage : il est stimulant de concrétiser les idées qui dansent par ici.

Aujourd'hui, en partant de la communauté, il y a cinq champs d'actions qui nous appellent à la lutte pour nos droits, pour établir les bases d'une vie d'amours, de plaisirs et d'accomplissements pour tout ce qui est vit sur la planète : voilà ce que nous cherchons en réalité avec les mouvements que nous construisons.

La pensée du féminisme communautaire a encore beaucoup d'autres choses à dire, d'idées à apporter, de rêves à réaliser. C'est pourquoi nous disons que c'est le début d'une autre étape.

Nous lançons une chaleureuse invitation à la désobéissance à toutes les femmes et hommes féministes. Nous les invitons à désobéir aux ordres patriarcaux qui ont limité et contraint nos corps, nos espaces et nos temps, et ont pollué de machismes nos mouvements et nos organisations sociales, effaçant de notre mémoire de femmes et d'hommes le fait que nous sommes nés différents mais égaux pour vivre en communauté.

Espérance je t'aime à nouveau.

– Dial – Diffusion de l'information sur l'Amérique latine – D 3419.
– Traduction de Françoise Couëdel pour Dial.
– Source (espagnol) : Julieta Paredes, *Hilando fino : desde el feminismo comunitario*, La Paz, communauté Mujeres Creando Comunidad, avec le soutien de la Deutsche Entwicklungsdienst (DED) - Bolivie, 2010, conclusions (p. 49).

En cas de reproduction, mentionner au moins l'autrice, la traductrice, la source française (Dial - www.dial-infos.org) et l'adresse internet de l'article.

Notes

[1] Voir DIAL 3186 - « BOLIVIE - « Sans les femmes, ils n'auraient pas résisté trois jours » : entretien avec Julieta Paredes » et DIAL 3259 - « AMÉRIQUE LATINE - Féminisme communautaire : la nature n'est pas un sein intarissable ».

[2] Voir *Histoire d'une sans-papiers : Traversée du désert de Sonora-Arizona*.